III – Les causes de la colonisation

III – 1 Histoire de la colonisation

IL faut, au départ, se reporter au début de la Renaissance. L’Europe occidentale, fermée sur elle-même au cours du Moyen Age, s’ouvre brusquement sur un monde océanique, lance ses caravelles vers ce monde nouveau qu’est l’Afrique et vers ce Nouveau Monde qu’est l’Amérique. Connaître (on parle de grandes découvertes), évangéliser (le pape intervient de tout le poids de sa haute autorité), commercer (les épices sont un élément irrésistible), conquérir (pour éliminer les rivaux), tels sont les mobiles qui ont poussé souverains, religieux, armateurs et marchands. Et les choses ont évolué, en se compliquant toutefois puisque les guerres continentales provoquaient des ondes de choc sur les océans, jusqu’à la fin d’une première phase qui se situe vers la Révolution française.

La découverte du monde par les Européens à la Renaissance (16ème siècle) s’accompagne d’une prise de possession de ces nouvelles terres. Dès le début du 16ème siècle, un premier mouvement de colonisation débouche sur la constitution d’empires Européens en Amérique et dans l’océan Pacifique. Lors des 2 siècles suivants, le mouvement perd de son intensité et on assiste même à partir de la fin du 18ème siècle à l’émancipation de la plupart des colonies d’Amérique au terme d’un processus révolutionnaire lancé par l’indépendance des Etats-Unis déclarée le 4 Juillet 1776.

Un second processus de colonisation s’enclenche au 19ème siècle et culmine dans les décennies qui précèdent la première guerre mondiale. C’est à ce phénomène que nous allons nous intéresser. D’une vitesse et d’une importance largement supérieures à la première, répondant à des motivations plus complexes, cette seconde colonisation est d’un intérêt particulier pour comprendre le monde actuel

Les explorations, au service de la science géographique, et le zèle missionnaire, au service de l’Eglise, ont joué leur rôle, un rôle parallèle, si l’on peut dire, à celui des activités commerciales qui, elles surtout, ont façonné cet aspect nouveau du monde et ont préparé le futur système colonial. Les commerçants ont d’abord installé des comptoirs, simples escales de commerce. Puis, pour des raisons de sécurité, contre des agressions tant intérieures qu’extérieures, les comptoirs furent transformés en fortins. Enfin des conventions, des traités, sont signés avec les souverains locaux qui, contre le paiement de ce que l’on a appelé des « coutumes », ont accordé leur garantie protectrice sur les lieux où opérait le commerce. Voilà ce qui se passa pendant longtemps sur la côte d’Afrique, tandis qu’en Amérique se bâtissaient de vastes empires.

Le commerce triangulaire

C’est vers les métropoles évidemment qu’étaient dirigés les produits tropicaux : épices, bien entendu, mais aussi d’autres produits qui s’avérèrent très rentables comme la gomme, l’ivoire, l’or, la cire, le cuir. Mais, comme certains pays étaient plus productifs que d’autres sous certains rapports, il fallut organiser le commerce en fonction de ces données. C’est ainsi que naquit le commerce triangulaire : métropole — Afrique — Amérique — métropole. Il fallut aussi répondre à une demande toujours plus grande et augmenter la production par un plus grand nombre de travailleurs, non pas tant en Afrique, où ne se faisait que le troc, et sur les côtes qu’en Amérique, où de grands espaces étaient exploités.

Ainsi naquit la traite des esclaves, cette traite qui vida l’Afrique et peupla les Indes occidentales. Enfin, chaque métropole chercha à protéger le commerce de ses nationaux et à garder pour elle l’exclusivité de leur commerce.

Un système s’est progressivement institué qui, au XVIIIe siècle, porta le nom d’exclusif ou de pacte colonial. Ce système fonctionnait encore au XIXe siècle.

Avec l’ère de la grande industrie, il avait fallu repenser la politique coloniale :

 La colonie, en effet, est désormais considérée comme un élément important de la puissance non seulement commerciale mais politique de la métropole.

 Aussi, dans le partage des terres de l’Afrique et de l’Asie, partage consacré par le congrès de Berlin de 1885, s’engage entre les puissances une véritable course de vitesse où les explorateurs et les militaires ont le rôle prépondérant.

Conséquence : ---- la réalisation de grands ensembles dotés d’une organisation administrative forte.( l’administration coloniale).

 ------’instauration d’ une collaboration avec l’ « indigène », les intérêts strictement locaux sont défendus par des conseils généraux ou coloniaux et par des municipalités.

 -------- Naissance de grandes villes coloniales nécessitant une cohabitation entre colons et indigènes.

III – 2 **Les causes de la colonisation**

Depuis l’époque de Christophe  Colombe, dans la bouche et l’esprit  des colonisateurs européens , la colonisation s’est prévalue d’une volonté d’extension humaniste ,d’abord du christianisme , puis  d’une volonté civilisatrice …L’expansion coloniale a en premier lieu été motivée par la recherche de matière première dans les territoires colonisés Les colonisateurs visent des objectifs souvent différents. C’est en fonction de ces objectifs qu’ils définissent leurs politiques coloniales c’est à dire  les orientations, la gestion, l’administration et les moyens qu’ils doivent mettre en œuvre   pour atteindre tous les objectifs visés à travers l’expansion coloniale .La colonisation prendra ainsi plusieurs formes. Suivant les enjeux, la position  et les attitudes des autres puissances européennes chaque puissance coloniale aura un système propre à lui. En effet la colonisation n’a pas seulement consisté à  acquérir des territoires. Il  s’agit surtout de les organiser en fonction des problèmes rencontrés dans chaque territoire mais aussi des richesses qu’on veut en tirer et des moyens qu’on veut mettre en œuvre. C’est pour cela qu’il est important de déterminer les causes de la colonisation :

**Les causes de la colonisation**

Les causes de la colonisation sont multiples :

* L'accroissement de la population européenne : L’accroissement de la population européenne devenait un problème pour les dirigeants européens car ce phénomène bien que lié au développement économique concomitant à la révolution industrielle avait des effets pervers qui ont pour noms : chômage dans les campagnes et dans les villes, exode rural, insécurité etc.Il fallait donc dès le XIXème siècle trouver des territoires où reverser ce surplus de population .C’est ainsi que Jules Ferry disait dans un discours devant la chambre « C’est ce transport d’une population considérable, d’une population agricole ,commerciale ,industrielle ,c’est cette transplantation d’une population mâle et femelle ,formant familles, villages et villes que j’appelle la colonisation de l’Algérie ».
* Les rivalités entre puissances européennes : Les rivalités entre puissances européennes qui font que certains différents sont transplantés en Afrique à travers la possession de colonies qui est devenue une nécessité de prestige pour les puissances rivales, un moyen de maintenir son rang « Rayonner sans agir ,sans se mêler des affaires du monde ,en  se tenant à l’écart de toutes les combinaisons européennes en regardant comme  un piège toute expansion vers l’Afrique ou vers l’Orient vivre de cette sorte pour une grande nation ,c’est abdiquer …c’est descendre du premier rang au troisième et au quatrième »(Jules Ferry Débats parlementaires.28 Juillet 1885). « Que le drapeau français, par exemple se retire deTonkin, comme le conseillent plusieurs, et l’Allemagne et  l’Espagne nous y remplaceront sur l’heure. La concurrence est de plus en plus ardentes entre nations européennes pour se disputer ces débouchés lointains. » (Alfred Rambaud et Jules Ferry. Les affaires de Tunisie, préface1882)
* Les intérêts économiques : Les intérêts économiques sont la principale cause de la colonisation .En dehors des avantages tirés du commerce triangulaire les territoires colonisés étaient considérés comme des sources de débouchés mais aussi comme un moyen de rivaliser par le protectionnisme avec les autres puissances européennes. « La conception de colonies au service du commerce français avait encore de beaux jours devant elle, ainsi que le rappelait le ministre des colonies en Septembre 1817 : « La fin qu’on s’est proposée en établissant des colonies étant essentiellement de favoriser et d’étendre le commerce de la métropole, ce serait un contresens ruineux que de ne rien tolérer qui peut augmenter le petit nombre de  dérogations au régime de l’exclusif. »Cette idée fait alors la quasi-unanimité parmi les hommes politiques ,à l’image de l’intervention cette année du député Cotton sur la nécessité des colonies en tant fournisseuses de denrées et débouchés pour les produits métropolitains ,face à ce qu’il voyait comme une fermeture des marchés des Etats européens : « …bientôt les différents peuples n’auront plus rien à se fournir les uns aux autres .Le commerce extérieur sera tiré par les progrès mêmes du commerce et de l’industrie.
* Les causes religieuses et culturelles : Les causes religieuses et culturelles ont aussi beaucoup été évoquées. Joseph Chamberlain (Discours du 11 novembre 1885 Imperial institute, Londres) disait : « En premier lieu, je crois en l’empire britannique, en second lieu, je crois que  la race britannique est la plus grande des races impériales que le monde ait connues. ».Chacun pensait avoir la plus grande race, la plus grande civilisation et qu’il était imbu d’une mission hautement humaniste de civilisation et d’évangélisation. Ainsi « Le 25 juillet 1885, Jules Ferry déclare devant la chambre : « Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures .Je répète qu’il y a pour les races supérieures un droit parce qu’il y a un devoir pour elles. Elles ont un devoir de civiliser les races inférieures ».Quarante ans plus tard, Léon Blum affirmait pour sa part, toujours devant la chambre : « Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d’attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture, et de les appeler aux progrès réalisés grâce aux efforts de la science et de l’industrie » Ainsi en fonction de son idéologie chaque puissance coloniale avait ses propres méthodes d’administration et d’exploitation de ses colonies et déploiera les moyens adéquats pour la réalisation de ses objectifs. La France et l’Angleterre ont des empires et un système colonial plus affirmés.